

Trauma

Atteintes du corps et transmission transgénérationnelle des traumatismes[☆]

Aggression against the body and transgeneration transmission of traumas

Françoise Heyrend^{a,*}, Samuel Lepastier^b

^a Psychologue clinicienne, doctorante, EA 3460, laboratoire de psychopathologie psychanalytique des atteintes somatiques et identitaires, faculté des sciences psychologiques et des sciences de l'éducation, université Paris-Ouest Nanterre-La-Défense, 200, avenue de la République, 92001 Nanterre, France

^b Professeur associé, directeur de recherches, EA 3460, laboratoire de psychopathologie psychanalytique des atteintes somatiques et identitaires, faculté des sciences psychologiques et des sciences de l'éducation, université Paris-Ouest Nanterre-La-Défense, 200, avenue de la République, 92001 Nanterre, France

Reçu le 14 décembre 2008

Disponible sur Internet le 31 octobre 2009

Résumé

Ayant été au contact d'une population, principalement féminine et adolescente ayant recours à des conduites d'automutilations, nous avons été conduits à nous interroger sur la signification de ces actes. Nous avons relevé, dans plusieurs cas, la place majeure d'une pathologie transgénérationnelle. Toutefois, celle-ci ne résulte pas tant, comme c'est le plus souvent le cas, d'un non-dit ou de l'existence d'un secret de famille mais bien davantage d'une épreuve, l'atteinte du corps d'un ancêtre, qui n'a pu être symbolisée. Si l'automutilation a un sens, elle ne constitue pas pour autant, sauf lorsqu'elle est ritualisée, un langage. Nous détaillons une observation privilégiée, celle de Maria. Nous confrontons nos hypothèses aux données de la littérature.

© 2009 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Mots clés : Adolescence ; Transmission psychique ; Automutilations transgénérationnelles ; Image du corps

[☆] Toute référence à cet article doit porter mention : Heyrend F, Lepastier S. Atteintes du corps et transmission transgénérationnelle des traumatismes. *Evol psychiatr* 2009; 74.

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : francoise.heyrend@free.fr (F. Heyrend).

Abstract

During the treatment of patients, mainly female and teenagers who had performed behaviors of self-mutilations, we were led to question us on the significance of these acts. We raised, in several cases, the major place of transgeneration pathology. However, this one does not result so much, as it is generally the case of an unvoiced comment or existence of a family secrecy but well more of a trial, the attack of the body of an ancestor, who could not be symbolized. If the self-mutilation has a sense, it does not constitute therefore, except when it is ritualized, a language. We detail a privileged observation, that of Maria. We confront our assumptions with the data of the literature.

© 2009 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Keywords: Adolescence; Transgeneration pathology; Self-mutilation; Scarifications; Body image

1. Introduction

Les scarifications semblent être un symptôme en extension remarquable, sans que nous sachions si, réellement, ces conduites doivent être considérées comme un temps dans l'évolution de certains adolescents, ni que nous puissions toujours discriminer, dans cette conduite, ce qui pourrait se rattacher à une manifestation déviante autoérotique, et de ce qui témoigne davantage, de façon plus nette encore, lorsque les actes se répètent, de leur dimension addictive comme de la mise au premier plan d'un processus autodestructeur. Si, depuis peu, cette atteinte du corps adolescent a été prise en compte, le caractère récent de cette reconnaissance explique le nombre limité de travaux de psychopathologie consacrés à cette question [1]. Les publications françaises les plus conséquentes, celles de David Le Breton, étant d'orientation plus spécifiquement sociologique [2].

2. État de la littérature

La revue de la littérature montre qu'il n'existe que peu d'études quantitatives en France concernant les atteintes corporelles délibérées alors même que nous avons été frappés dans notre pratique clinique de la fréquence inattendue des scarifications dans la population adolescente. Tous les travaux relèvent que, à l'instar des troubles des conduites alimentaires, les jeunes filles sont, de très loin, plus touchées que les jeunes gens. C'est poser d'emblée la question des relations entre des conduites apparentes d'autodestruction et l'appropriation du corps féminin imposant ainsi une nouvelle interrogation sur la sexualité.

2.1. Des travaux empiriques plus spécifiquement anglosaxons

Si les auteurs anglosaxons ont publié de nombreux travaux traitant du suicide ou des automutilations, il faut toutefois noter que, en règle générale, les statistiques dont ils font état ont été établies à partir de méthodologies discutables et que nous restons réservés sur leur validité. Il est cependant utile d'en faire état car il y est souvent fait référence.

Selon Favazza, en 1996, plus de trois millions d'américains s'automutilent, soit près de 1 % de la population des États-Unis, dont plus de la moitié de façon répétée [3]. Au Royaume-Uni, en 2002, Hawton et al. du centre de recherches sur le suicide d'Oxford, estiment, à partir des données

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/908916>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/908916>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)